

Notes sur les auteurs

Volume 28, numéro 2, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038088ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038088ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Notes sur les auteurs. *Politique et Sociétés*, 28(2), 203–205.

<https://doi.org/10.7202/038088ar>

NOTES SUR LES AUTEURS

Patrick Amey est docteur en sociologie, maître-assistant au Département de sociologie et au Master en sciences de la communication et des médias de l'Université de Genève. Ses recherches portent sur l'analyse des discours et des dispositifs télévisuels, ainsi que sur la médiatisation des discours profanes et experts (techno-scientifique, politique) dans l'espace public.

David Doloreux est professeur à la Faculté de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa et titulaire de la Chaire de recherche en innovation, entrepreneuriat et développement régional. Il est aussi chercheur invité au sein de l'Institut Fraunhofer d'étude des systèmes et de l'innovation (ISI) à Karlsruhe (Allemagne). Ses travaux portent sur l'innovation, le transfert de la connaissance et le développement régional en lien avec l'économie du savoir, notamment par le biais des théories récentes sur les systèmes d'innovation, les grappes régionales et les milieux innovateurs. Ses recherches ont été publiées dans les journaux scientifiques suivants : *Entrepreneurship and Regional Development*, *Regional Studies*, *European Planning Studies*, *Growth and Change*, *Journal of Service Industries*, *Marine Policy* et *International Journal of Urban and Regional Research*.

Professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), **Francis Dupuis-Déri** a publié plusieurs textes sur l'anarchisme, dont « Pistes pour une histoire de l'anarchisme au Québec » (2008, *Bulletin d'histoire politique*, vol. 16, n° 2); « L'anarchie en philosophie politique : réflexions anarchistes sur la typologie traditionnelle des régimes politiques » (2007, *Ateliers de l'éthique*, vol. 2, n° 1); « Contestation altermondialiste au Québec et renouveau de l'anarchisme » (2007, dans *Contester dans un pays prospère : L'extrême gauche en Belgique et au Canada*, sous la dir d'Anne Morelli et José Gotovitch, Bruxelles, P.I.E, Peter Lang); « L'altermondialisation à l'ombre du drapeau noir : L'anarchie en héritage », (2005, dans *L'altermondialisme en France : La longue histoire d'une nouvelle cause*, sous la dir. d'Éric Agrikoliansky, Olivier Fillieule et Nonna Mayer, Paris, Flammarion); « Penser l'action directe des Black Blocs », (2004, *Politix*, vol. 17, n° 68).

Louis Massicotte est professeur au Département de science politique de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires. Ses articles sur les questions constitutionnelles, électorales et parlementaires ont paru dans les revues *Electoral Studies*, *European Journal of Political Research*, *Representation*, *Journal of Legislative Studies*, *Commonwealth and Comparative Politics*, *Revue des études constitutionnelles* et *Revue canadienne de science politique*. Coauteur de *Le scrutin au Québec. Un miroir déformant* (avec André Bernard, 1985, Montréal, Hurtubise HMH) et de *Establishing the Rules of the Game. Election Laws in Democracies* (avec André Blais et Antoine Yoshinaka, 2004, Toronto, University of Toronto Press), il a publié cette année *Le Parlement du Québec de 1867 à aujourd'hui* (Québec, Presses de l'Université Laval). Expert reconnu en matière de modes de scrutin, il a agi à titre de conseiller technique pour le Secrétariat à la réforme des institutions démocratiques du Québec et est l'auteur du rapport *À la recherche d'un mode de scrutin mixte compensatoire pour le Québec* (2004, Gouvernement du Québec). Il a également œuvré au développement démocratique de treize pays.

Yannik Melançon est candidat au doctorat en développement régional à l'Université du Québec à Rimouski. Ses intérêts de recherche sont liés à la promotion de l'innovation à l'échelle régionale, notamment dans les régions périphériques et les secteurs liés aux ressources naturelles. Sa thèse doctorale porte sur le rôle, le fonctionnement et les contributions aux dynamiques régionales d'innovation et d'apprentissage des organisations composant le système de soutien à l'innovation de l'industrie maritime du Québec. Ses travaux ont notamment été publiés dans *European Planning Studies*, *Marine Policy* et *Géographie, Économie et Société*.

Sylvie Paquerot est professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa où elle dirige le Laboratoire d'études et de recherches en sciences sociales sur l'eau (LERSS-eau). Spécialiste du droit international et de la gouvernance mondiale de l'eau, elle a notamment publié *Le statut des ressources vitales en droit international* (2002, Bruxelles, Éditions Bruylant); *Eau douce : la nécessaire refondation du droit international* (2005, Québec, Presses de l'Université du Québec); et *Un monde sans gouvernail* (Québec, Éditions Athena). Elle a également dirigé ou codirigé plusieurs numéros spéciaux de revues sur ces enjeux, dont *Horizons maghrébins* (2005), *Quebec Studies* (2007) et *Vertigo* (2009).

Yannick Rumpala est maître de conférences en science politique à l'Université de Nice (Équipe de recherche sur les mutations de l'Europe et de ses sociétés/ERMES). Ses recherches portent notamment sur les politiques d'environnement et sur l'évolution de la régulation publique

en vue d'un «développement durable». Dans le prolongement d'un travail paru en 2003 (*Régulation publique et environnement. Questions écologiques, réponses économiques*, Éditions L'Harmattan), il prépare un autre ouvrage sur la transition au «développement durable» comme gouvernement du changement. S'intéressant également à l'analyse des réseaux du point de vue de la théorie politique, il a publié récemment «La connaissance et la praxis des réseaux comme projet politique» dans *Raison publique*, n° 7, novembre 2007.

Sébastien Salerno est assistant diplômé en sciences politiques et en sciences de la communication et des médias de l'Université de Genève. Il termine actuellement une thèse de doctorat sur la médiatisation des mouvements altermondialistes dans la presse écrite dans une perspective comparée.

Anne Thériault est maîtresse (2009) en science politique, profil analyse et théorie, à l'Université du Québec à Montréal. Elle travaille sur les liens entre l'art et le politique dans la thématique identitaire au Québec. En plus de ces liens, elle s'intéresse au néo-féminisme québécois de même qu'à la rupture épistémologique entre modernité et postmodernité.